

rien. Ce n'est pas le moment de chercher à m'abuser. Vous voyez ce que je souffre. Qu'avez-vous appris ? Georges n'est pas mort. Il ne lui est pas arrivé malheur. Il est parti de son plein gré, m'abandonnant à mon triste sort.

— Toutes les apparences le disent, mademoiselle.

Elle murmura faiblement :

— Mon Dieu !

Puis elle porta la main à son cœur, et notre héros vit sa tête vaciller sur ses épaules. Il eut un geste d'épou-

vante horrible. Il la crut morte. Il se jeta à genoux, lui prit les mains, les serra dans les siennes. Et il poussait des cris inarticulés, des cris qu'il ne comprenait pas lui-même, qui sortaient de sa bouche au hasard.

— Claire, Claire, ma fille ! reviens à toi ! Je ne veux pas que tu meures. Je te sauverai, moi, je te sauverai !

Il fut surpris dans cette posture et dans cet émoi par les domestiques accourus au bruit. Il les regardait d'un air effaré, et ceux-ci n'étaient pas moins stupéfaits que lui.

Il se releva.

— Mademoiselle, bégaya-t-il. Mademoiselle vient de se trouver mal.

Il ne savait plus ce qu'il faisait, ni ce qu'il disait. Il lisait sur le visage des serviteurs toute la stupeur qu'avaient dû leur causer ses singulières allures. Claire était toujours sans connaissance, blanche comme les dentelles qui l'entouraient. Il cria, hors de lui.

— Il faut la sauver ! Aidez-moi !

La femme de chambre avait déjà couru chercher des sels, du vinaigre. Et elle s'était assise près de mademoiselle, lui donnant des soins. Lui s'était reculé. Il restait à quelque pas, hébété, stupide, regardant, avec des prières machinales dans la gorge.

Le vent s'était levé brusquement. Une brise fraîche entra dans la pièce. Au loin, on entendait des roulements sourds de tonnerre. Un éclair entra rapide, illumina tout, faisant paraître le visage de Claire plus livide.

Notre ami ne savait plus que faire, que dire. Il souffrait tellement que la sueur ruisselait par tout son corps. Il ne voyait plus rien, n'entendait plus rien. Il avait oublié que les domestiques le regardaient, l'observaient. Il n'y avait plus là pour lui que Claire, Claire inanimée. Quand elle remua enfin, quand ses yeux s'ouvrirent, il poussa un cri de joie et tendit les bras vers son enfant.

— Ma fille ! ma fille ! balbutia-t-il, vivante !

Puis, remarquant l'étonnement des serviteurs qui l'entouraient, il leur dit :

— Elle a été si bonne pour moi. Je l'aime comme mon enfant.

Claire était restée un moment comme étourdie, puis la pensée lui était revenue. Elle s'était rappelé. Elle congédia les domestiques.

— Laissez-nous, dit-elle.

Tous s'éloignèrent, interloqués. Le vieillard vint reprendre sa place à ses pieds.

— Pardonnez-moi, bégaya-t-elle, la peur que je vous ai causée. C'est si terrible ! Et je souffre tant !

— Vous l'aimiez donc bien !

— Je lui avais donné mon cœur depuis longtemps !

Il eut un geste de fureur involontaire.

— Le misérable !

— Il n'y aura plus pour moi de bonheur sur terre maintenant.

Notre ami caressa sa main qu'elle lui abandonna.

— Vous l'oublierez, dit-il.

Elle secoua la tête.

— Jamais ! jamais, je le sens bien.

Ma vie n'est-elle pas finie désormais ? Ne vais-je pas épouser un homme que je n'aime pas, qui m'est odieux ? Si je pouvais seulement passer le reste de mes jours seule, dans la retraite, ma douleur serait moins vive, la vie me paraîtrait moins affreuse. Et je ne puis plus échapper maintenant à ce dernier sacrifice.

Il l'écoutait, le cœur déchiré. Il tressaillit brusquement.

— Ce dernier chagrin, du moins, je puis vous l'éviter. Elle leva les yeux sur lui vivement.

— Vous ?



En sortant de l'hôtel de Serves, André Roustan était rentré chez lui et s'était brûlé la cervelle.